



■ MOULINS

Avec la crise énergétique le réseau de chaleur de la ville attire

Moulins → Vivre son agglo

CHAUFFAGE ■ Une réflexion est engagée pour étendre encore le réseau de chaleur de la ville qui fonctionne au bois

Le réseau séduit de nouveaux clients

Avec son réseau de chaleur, au bois dès 2009, la ville avait pris une longueur d'avance. Avec la crise des énergies fossiles, ce mode de chauffage séduit de plus en plus.

Ariane Bouhours

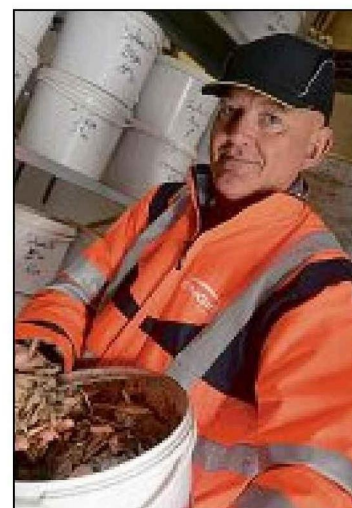
ariane.bouhours@centrefrance.com

Aujourd'hui, plus besoin de prospecter de nouveaux clients pour Engie Solutions, le délégataire de la Ville de Moulins chargé de la gestion du réseau de chaleur. Avec la crise de l'énergie, plus besoin de convaincre du bien-

fondé du chauffage au bois, pile dans l'air du temps avec son coût plus stable et son moindre impact environnemental.

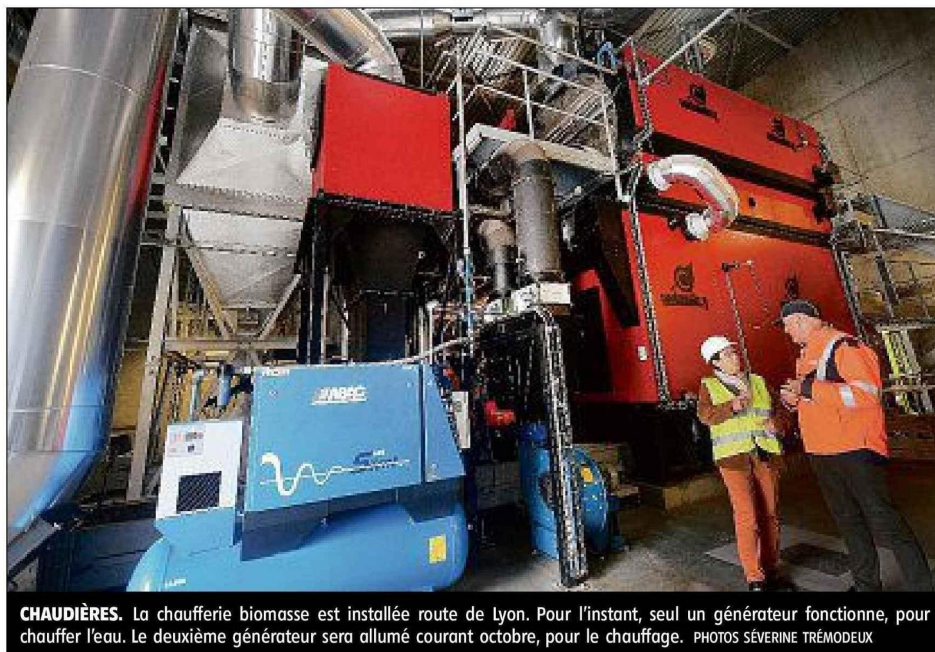
Flash-back. La Ville de Moulins se dote dès 1969 d'un réseau de chaleur, pour les logements du quartier des Champins. Au départ, au fioul, puis au charbon, puis au gaz, avant que la Ville ne fasse le choix du bois, en 2009, avec du gaz en complément : « Cela témoignait d'une volonté d'avoir des énergies différenciées en évitant au maximum les énergies fossiles. À l'époque, c'était novateur, comme notre choix de la géothermie à la piscine », rappelle la maire-adjointe à l'urbanisme Dominique Legrand. « Nous étions dans les premiers à choisir le bois car c'était un mode de chauffage moins cher, plus doux, et plus simple d'utilisation, avec un seul point de production pour irri-

guer le territoire. Cela nous a permis d'éviter des variations de coût des énergies fossiles, qu'on



ORIGINE. Les copeaux de bois utilisés proviennent de 100 km maximum autour de Moulins.





CHAUDIÈRES. La chaufferie biomasse est installée route de Lyon. Pour l'instant, seul un générateur fonctionne, pour chauffer l'eau. Le deuxième générateur sera allumé courant octobre, pour le chauffage. PHOTOS SÉVERINE TRÉMODEUX

connaissait alors déjà ».

« Le prix du bois augmente aussi, mais pas dans les mêmes proportions. Son coût a été multiplié par 1,4 en un an, quand celui du gaz qui a été multiplié par quatre en un an », éclaire Christophe Besquent, responsable du réseau de chaleur de Moulins et manager d'actifs chez Engie Solutions. Le groupe industriel énergétique, à la tête d'une quinzaine de réseaux de chaleur dans l'ex-région Auvergne, a créé la Société de chaleur de Moulins (SDC). La délégation de service public court jusqu'au 30 juin 2029. Aujourd'hui la

chaufferie biomasse comprend deux chaudières : une d'une puissance de 5 MW, une de 4 MW, soit 71 % de la puissance générée. Une troisième chaudière, fonctionnant au gaz, « sert d'appoint et à sécuriser la fourniture aux abonnés, en cas de panne ».

Epitech, nouvel Ehpad...

En 2017, le réseau, qui comptait 4,5 km, s'est agrandi, et en compte 22 aujourd'hui : « On a densifié le réseau des Champins, allongé de 2,5 km jusqu'à Yzeure et agrandi au nord jusqu'à Avermes et au quartier Taguin », dé-

taille Christophe Besquent. Parmi les abonnés majeurs du réseau, l'hôpital de Moulins, plusieurs bâtiments de la Ville de Moulins, le centre pénitentiaire, ou le 13^e BSMAT. Parmi les derniers raccordés, la polyclinique Saint-Odilon en 2019, l'école privée Epitech tout récemment : « On pourra d'ailleurs augmenter la puissance si l'établissement s'agrandit ».

Aujourd'hui le réseau chauffe près de 80 bâtiments, soit l'équivalent de 5.800 logements. « Certains, qui n'avaient pas choisi de se raccorder au réseau

en 2018, y viennent, quand ils sont amenés à renouveler la chaudière, pour éviter un nouvel investissement, affirme Christophe Besquent. Cela concerne surtout de petites résidences. L'Ehpad Villars, en construction, sera raccordé. On fait actuellement des études pour ces nouveaux clients, mais les travaux de raccordement ne pourront techniquement pas se faire avant l'été prochain ». Un ingénieur commercial du réseau, Geraud Tournadre, est chargé de traiter ces nouvelles demandes, et d'organiser les travaux.

Pour le reste, Engie solutions continue de « travailler sur la distribution. On aide les abonnés à optimiser leur utilisation du réseau ».

Vers un élargissement ?

Quant à un nouvel élargissement du réseau ? « Le contexte nous y pousse, c'est dans nos têtes », répond sans détour Dominique Legrand. « Il faut toujours avoir une longueur d'avance. Mais rien n'est encore décidé, et ce sera discuté en conseil municipal ».

Jusqu'à présent le réseau de Moulins est le plus important de l'Allier et même de l'ex-région Auvergne. « Peu de villes de 20.000 habitants ont des réseaux aussi étendus », souligne Michel Mathieu, chargé de la direction des opérations du territoire Sud Est chez Engie solutions et président de la SDC Moulins. Mais cela ne durera pas, Clermont-Ferrand créant un réseau XXL. Et les collectivités étant de plus en plus nombreuses à vouloir leur propre réseau, crise de l'énergie aidant. ■

Questions-réponses sur le réseau

■ **Quelle est la perte de température pour aller à l'extrémité du réseau ?** « C'est une question qu'on nous pose souvent, explique Christophe Besquent. Pour transporter l'énergie jusqu'aux Gâteaux, à 4 kilomètres, 20 à 25 minutes sont nécessaires et la perte de température n'est que de 2 à 3° ».

■ **D'où vient le bois et comment est-il contrôlé ?** « Le bois provient d'un environnement proche : à 33 % de l'Allier, 30 % du Cher, 30 % de la Nièvre. Il s'agit de déchets de bois. Soit les dosses, ces chutes de sciages passées dans des broyeurs, soit des têtes d'ar-

bres à l'état de brindilles. Des parties des arbres qui ne peuvent être valorisées en scierie. Tous les camions sont échantillonnés. On vérifie leur qualité, leur humidité. Cet été, on a été confronté à du bois sec, dont la combustion est plus difficile à maîtriser. Ça va mieux avec les pluies de ces dernières semaines ».

■ **Que deviennent les cendres générées par les deux chaudières ?** « Les 18.000 tonnes de bois utilisées par an génèrent 3 % de cendres [soit 540 tonnes]. Celles-ci sont valorisées chez un marchand de bois, dans le Puy-de-Dôme, et une petite partie seulement, 0,2 % est ensevelie ».

■ **Combien d'emplois sont générés par le réseau de chaleur ?** La Société de chaleur de Moulins (SDC) emploie trois équivalents temps plein. « Le plus gros du travail se fait l'été, lors des opérations de maintenance, mais c'est toute l'année qu'il faut réceptionner les transports quotidiens de bois, veiller au bon fonctionnement des chaudières. Cela demande plus de main-d'œuvre qu'une chaufferie au gaz ». Il faut ajouter les emplois indirects : « On estime qu'il faut l'équivalent d'un temps plein pour déplacer 2.000 tonnes de bois par an ». À Moulins, cela correspond donc à 9 emplois. ■

■ EN CHIFFRES

5.800

Environ 5.800 logements sont raccordés au réseau de chaleur de Moulins.

8,5

tonnes de CO₂ ont été évitées par an, en 2021, l'équivalent des émissions de 3.350 véhicules.

18.000

tonnes de bois sont brûlées par an, générant 3 % de cendres.

3 à 5

Camions par jour acheminement du bois jusqu'à la chaufferie, au pic de l'hiver.